FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

C'est étrange, pensa-t-il, on dirait qu'il vient de commettre un crime.

A ce moment, Sosthène releva brusquement la tête et promena autour de lui un regard farouche plein d'anxiété

Il n'y a pas à en douter, se dit Morlot, sa conscience n'est pas tranquille, il est est inquiet, il a peur.

De quoi ?

Comme il ne tenait pas à attirer sur lui l'attention de M. de Perny, il s'éloigna et s'approcha du groupe dont nous avons parlé. Parmi ces hommes se trouvaient Firmin le vieux valet de chambre, et deux autres domestiques du marquis de Coulange.

Ils parlaient de la morte.

La vie ne tient qu'à un fil disait Firmin ; au moment où l'on s'y attend le moins, la mort frappe sans crier gare.

Nous ne nous doutions guère, il y a deux jours, que nous serions obligés de porter le deuil cet été, dit un autre domestique.

Nous n'aurons probablement aucune grande réception à Coulange cette année, dit le troisième.

C'est certain, répondit Firmin; on ne donne pas de fêtes quand on est en grand deuil. Madame la marquise est vraiment très-affligée de la mort de sa mère ; après ce qui s'est passé autrefois, je n'aurais pas cru qu'elle pût éprouver un pareil chagrin. J'ignore quels étaient les torts de madame de Perny ; du reste, M. le marquis lui-même n'a jamais su le fin mot de l'affaire ; mais ils étaient certainement des plus graves, puisque madame la marquise avait complètement cessé de voir sa mère. Madame de Perny l'a appelée avant de mourir et lui a demandé pardon.

Et madame la marquise a pardonné ?

—Naturellement. N'est-elle pas toujours la bonne marquise.

—C'est égal, monsieur Firmin, une mort pareille est épouvantable.

Madame de Perny ne pensait guère qu'elle mourrait ainsi, reprit l'autre domestique. Le jour même où elle est tombée de sa fenêtre, quelques heures avant, je l'ai vue, elle a causé avec moi; elle était assez gaie.

—En effet, c'est vous, Joseph, que M. le marquis a envoyé chez madame de Perny.

—Pour lui remettre de sa part une enveloppe dans laquelle il y avait vingt mille francs.

Ces paroles frappèrent l'agent de police et ses yeux se portèrent sur M. de Perny, qui était toujours à la même place, le regard sombre et inquiet.

Morlot ne put s'empêcher de tressaillir, et un éclair s'alluma dans ses yeux.

Un soupçon venait de traverser sa pensée.

Maintenant, il écoutait distraitement la conversation des domestiques.

Soudain, un homme d'une figure distinguée et d'un grand air sortit du pavillon. Les domestiques s'écartèrent, se découvrir et saluèrent respectueusement.

Ce monsieur est sans doute M. le marquis de Coulange ? demanda Morlot, s'adressant à Firmin.

—C'est lui, monsieur, répondit Firmin, en regardant l'agent de police avec une sorte défiance ; est-ce que vous ne le connaissez pas ?

—Je viens de le voir pour la première fois.

Le front du vieux s'assombrit.

—Alors, dit-il d'un ton vous êtes invité de M. Sosthène de Perny.

Morlot sentit qu'il y avait du dedain et même de l'hostilité dans les paroles du vieillard. Il s'empressa de répondre :

—Je ne suis invité directement ni par M. le marquis, ni par M. de Perny, que je ne connais pas. Un journal m'a appris la mort de madame de Perny, et comme j'ai pour M. le marquis et madame la marquise de Coulange un profond respect, je me suis fait un devoir d'assister à l'enterrement.

L'expression du visage de Firmin changea subitement.

—Si je n'ai pas l'honneur d'être connu de vos maître, monsieur Firmin, continua Morlot, je les connais, moi, depuis longtemps, par les nombreux bienfaits qu'ils répandent autour d'eux Et vous ne vous étonnerez pas de me voir ici, quand je vous aurai dit que je me suis marié à Mièran, et que les Rouget et les Blaisois des villages de Coulange et de Miéran sont sont mes parents.

—Certes, non, je ne m'étonne pas, répliqua Firmin.

Et il tendit la main à Morlot.

Cela signifiait : Soyez le bienvenu, vous êtes des nôtres.

Morlot mit tout de suite à profit ces excellentes dispositions.

—Monsieur Firmin, dit-il, je viens de voir M. le marquis, aurai-je aussi le bonheur de voir la bonne marquise ?

—Elle est ici depuis neuf heures, c'est elle qui reçoit les invités ; elle ne suivra pas le convoi, parce que M. le marquis craint qu'elle ne soit trop vivement impressionnée ; mais, en ne vous éloignant pas du pavillon, je pense que vous pourrez la voir dans un instant lorsque les personnes qui sont avec elle sortiront.

—Madame la marquise a sans doute ses enfants près d'elle ?

—Non, les enfants sont restés à l'hôtel. M. le marquis désirait les amener, mais madame la marquise s'y est opposée. Cela a donné lieu ce matin à une scène touchante ; en y pensant, je suis encore tout ému.

—Si je ne craignais pas d'être indiscret, monsieur Firmin, je vous demanderais ce qui s'est passé.

—Oh ! je veux bien vous le dire. Mais pour que vous puissiez comprendre, je dois vous apprendre d'abord que madame la marquise a été pendant plusieurs années sans témoigner aucune affection à son fils.

——Je sais cela, monsieur Firmin ; c'était, m'a-t-on dit, l'effet d'une singulière maladie qu'avait la bonne marquise et dont elle est heureusement guérie aujourd'hui.

—Du moment que vous savez cela, ce que je vais vous raconter vous intéressera.

—Vous pouvez en être certain, monsieur Firmin.

—Voici: hier soir, M. le marquis avait dit ; " Eugène et Maximilienne assisteront aux obsèques de leur grand'mère." Ce matin, à huit heures, M. Eugène était habillé, prêt à partir, paraissait enchanté d'accompagner son père. A huit heures et demie, M. le marquis et son fils attendaient madame la marquise dans le grand salon. Elle parut.

—Où donc est Maximilienne ? demanda M. le marquis.

—Elle est avec sa gouvernante, répondit madame la marquise.

—Est-ce que nous ne l'emmenons pas ?

—Maximilienne est trop jeune pour assister à cette triste cérémonie.

En disant cela, elle regardait M. Eugène d'une façon toute drôle. On voyait très-bien qu'elle était contrarié que M. le marquis emmenât son fils.

—Puisque nous laissons Maximilienne, répondit le marquis, nous n'avons plus à attendre. Partons ajouta-t-il, en prenant la main de M. Eugène.

L'enfant sautait de joie. Madame la marquise devint subitement très-pâle.

(*A suivre.*)

Est-elle Morte?

" Non !

" Elle a langui et souffert, languissante durant plusieurs années."

" Les médecins ne lui donnant aucun soulagement ;"

" Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."

" Vraiment !"

" Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."

Les souffrances d'une fille

" Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances,

" Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse,

" Soumise aux soins des meilleurs médecins,

" Qui ont donné des noms divers à ses maladies,

" Mais de soulagement aucun,

" Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir." LES PARENTS.

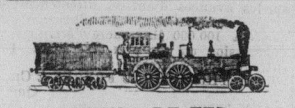
Le père va mieux.

" Ma fille dit :

" Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon."

" Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable"

" Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." UNE DAME DE L'UTICA, N.-Y.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m. Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m. Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian. do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES,

AGENT FINANCIER de

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal.

1883. 1a

ROBES DE BUFFLES !

ROBES DE BUFFLES !

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de

M. TACKABERRY, 29 RUE SPARKS,

en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de $6 à $20, de loupcervier, d'ours du nord et japonnais Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupcervier. Mes capots en pelleterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY,
Encanteur

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12 55 p. m,
do	Trois Pistoles	2.05 p. m.
do	Rimouski	3.49 p. m.
do	Campbellton	8.35 p. m.
do	Dalhousie	9.15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m.
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 9.10 p. m

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à

E. KING, Agent,
No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER,
Surintendant général,

Ottawa, 19 Déc 1882 1a

HUILE DU DOCTR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de l'otitrine*, les *Bronchites*, *Rhumes Catarrhes*, la *Phthisie* et toutes les *Affections Scrofuleuses*.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris ; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

A *Québec : Dr Ed. MORIN & Cie*, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoïdes, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes*, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation*.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS *ne noircit jamais les dents.*

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENECAL,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

COIN DES RUES

DALHOUSIE et YORK,

Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe. Ce monsieur tient aussi constamment en magasin des ornements et décorations très riches pour orner les chambres funéraires, etc., etc.

Toutes personnes ayant besoin des services de M. Senécal la nuit pourront s'adresser à sa

PORTE PRIVÉE, 105 Rue YORK

Corbillards de première classe

Les personnes donnant leurs commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau seront servies en temps.

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines.

Les ménagères feront une économie de de 20 pour cent en s'en servant pour leurs patisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicier.

Ottawa, 31 mars 1884 3m

A. X. Talbot,

AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 52 rue Albert.

10 mars 3 m.

TAPIS, TAPIS etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE

Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste,
Montréal.

1883 1a

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire

2 fév 84

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex,

OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Epingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA,

Porte voisine du VARIETY HALL,

1er dec, 1 an

POWEL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR

CHARLES PICARD

RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex